

Lettre ouverte de Bernard Debré à Rachida Dati

(13 décembre 2011)

Chère Rachida,

Ta lettre publiée dans « *Le Monde* », ce lundi, a dû être écrite avant que tu n'aies eu connaissance des sondages publiés dimanche dernier. Tu y es créditée de 8% des voix, c'est-à-dire au même niveau que les Verts.

Je ne voudrais pas être méchant et te rappeler ceux effectués, il y a quelques mois, où tu n'étais créditée que de 5 % des voix. Tu as donc progressé mais il ne semble pas que cela te suffise pour que tu puisses parler sur ce ton au Premier ministre, qui fut ton Premier ministre.

Ta lettre est dramatique en ce qu'elle révèle de ta personnalité profonde, non pas de révoltée mais de petite fille gâtée par la vie. Je parle de la vie publique.

Tu as été nommée Garde des Sceaux, Ministre de la Justice : quelle promotion formidable, certainement due à tes capacités, je n'en doute pas ! Tu as ensuite conduit la liste UMP pour les élections européennes. Cet honneur, car c'en était un, t'a conduit à être député européen. Avec tes colistiers, tu représentes la France. Auparavant, l'UMP t'avait offert la mairie du 7ème arrondissement. Que de scrutins par listes ! Ceux qui auraient pu te faire de l'ombre ont été écartés, parfois sans ménagement. D'autres ont été placés ailleurs...

Te voici donc bien pourvue : député européen, conseillère de Paris, maire du 7ème arrondissement. Voici un beau cumul de mandats ! Mais cela ne te suffit pas. Tu en veux plus ! Il faut, devant tes caprices, s'incliner ou disparaître.

Jusque là, je te le signale, tu as été élue sans effort, sans compétition. En réalité, tu as été nommée, purement et simplement ! Essaie de conserver un minimum de gratitude.

Tu fais partie de la Majorité. Du moins le pensais-je encore jusque récemment. Mais ton acharnement, qui n'a d'égal que ton ego (c'est bien peu dire), est devenu insupportable, s'il n'était pas pathétique.

Tu es femme. Tu veux promouvoir les femmes en politique (en commençant par toi bien entendu). Alors pourquoi avoir fait battre Catherine Dumas aux dernières élections sénatoriales ? Elle était sénateur sortant. Elle n'avait pas démérité, tant s'en faut. Tu as préféré faire voter en sous main pour Pierre Charon ! Belle promotion féminine ; comme si ces manigances étaient à l'honneur des quelques femmes qui t'ont suivi sur ce sentier de trahison et d'injustices.

Tu es femme et tu veux, à ce seul motif, que l'on s'incline devant ta volonté ! Tu oublies toutes ces femmes investies puis parties, elles, à la conquête de circonscriptions difficiles, sans états d'âme, mais avec l'acharnement des militantes

qui veulent défendre une certaine idée de la politique. Par ton comportement, tu ne leur fais pas honneur, ni à leur condition féminine.

Tu dis faire partie des minorités, elles peuplent heureusement la France. Oublies-tu celles et ceux qui, sans mettre en avant ce statut, se battent dans notre mouvement pour faire triompher nos valeurs communes ? Là encore, par ce comportement, tu discrédites leurs efforts discrets mais constants.

Ensuite, tu utilises un « détournement émotionnel » pour ta propre promotion. Tu n'as rien à faire des femmes en général ni des minorités sauf à les utiliser pour ta propre promotion, pensant à toi seule, uniquement à toi.

Tu n'aurais pas dû écrire de telles niaiseries sur le Premier ministre. Il fut ton patron quand tu étais ministre. Il t'a poussée pour que tu continues ta carrière.

Tu n'aurais pas dû à ce point te montrer arrogante. La politique, ce n'est pas « *Gala* », « *Paris Match* » ou « *Closer* » pas plus que la télévision. C'est autre chose, de plus profond, plus respectueux. La politique, ce devrait être plus de fidélité, de travail et surtout d'idées.

J'ai été choqué par cette lettre ouverte car tu y utilises l'aspect le plus noir de ta personnalité, ta notoriété médiatique, pour salir la politique, ton mouvement, le Premier ministre et Paris.

Maintenant que tu as craché ton venin, il faut que tu en tires les conséquences. Donne ta démission du poste de député européen que tu méprises tant et où l'on ne te voit jamais. D'ailleurs, ne l'as-tu pas dit toi-même dès le début de ton mandat ? A l'époque, tu ne l'as choisi que pour faire ta promotion. Tu n'as pas, semble-t-il, brillé au Parlement européen. Donne aussi ta démission de la mairie du 7ème arrondissement. Les électeurs pensaient voter pour l'UMP et non un « rachidatisme » outrancier.

Tous ces postes qui t'ont été octroyés ne sont vraiment plus dignes de toi. Va et crée un parti politique, tu verras alors ta solitude !

Pr. Bernard DEBRÉ
Ancien Ministre
Député de Paris